

Je découvre l'Ouganda pour la première fois en 2019.

Si Churchill qualifiait le pays de "Perle de l'Afrique", c'est qu'il avait déjà apprécié la diversité des terres, des couleurs, des ambiances et la richesse de la faune et de la flore. En effet, on passe rapidement d'une savane tanzanienne à une plaine verdoyante où l'on fait pousser d'immenses plantations de thé à flanc de collines, avant de traverser la forêt "impénétrable" de Bwindi, l'un des derniers refuges des gorilles de montagne. Rencontrer les communautés locales et s'enrichir de leurs forces, de leurs sourires et de leur joie de vivre figure parmi les temps forts de cet itinéraire.

Je vous invite à partager toutes ces belles découvertes.

Augustin

Retrouvez le récit de ce voyage accompagné de mes plus belles photos sur mon site www.veilleurdumonde.com

Le watusi (ou ankole) est le zébu africain. Ses cornes peuvent atteindre 2m de long. En Afrique, la possession d'un troupeau de watusis est synonyme de richesse. Ainsi, il est utilisé comme dot lors des mariages. Il a une valeur sacrée pour de nombreuses populations locales.





Murchison Falls.

Grosse densité d'herbivores (page de gauche, troupeau de buffles) et d'oiseaux (aigle ravisseur en haut, bucorve d'Abyssinie en bas).

Deux double-pages suivantes :

les éléphants sont nombreux en Ouganda, grâce à un gouvernement soucieux du développement de son patrimoine naturel. Ainsi, alors qu'on dénombrait autour de 1 000 individus en 1990 dans le pays, ils seraient aujourd'hui entre 7 000 et 8 000 (source : centre de conservation pour l'UWA). De nombreuses aides sont apportées aux communautés locales pour les aider à vivre en harmonie avec les pachydermes.





Les routes en terre sont un symbole du safari africain. Pendant la saison des pluies, elles traversent d'immenses plaines verdoyantes, qui s'assèchent lors de l'été austral pour laisser place à la savane jaunie par le soleil





sualisa

Girafes à Murchison Falls. Les girafes de Rotschild sont plus brunes que les trois autres espèces existantes.









Le long des routes, les églises et les écoles attenantes se succèdent. À chaque arrêt, la curiosité d'une rencontre...











Sualis





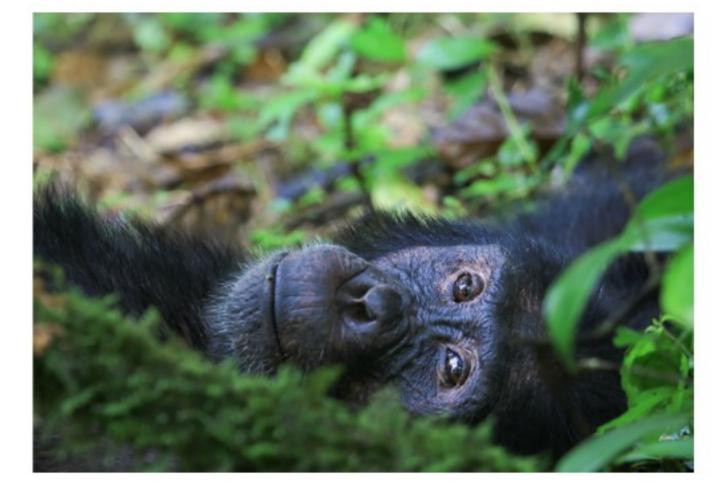






Hors du temps, hors des frontières qui enclavent trop souvent notre imaginaire.

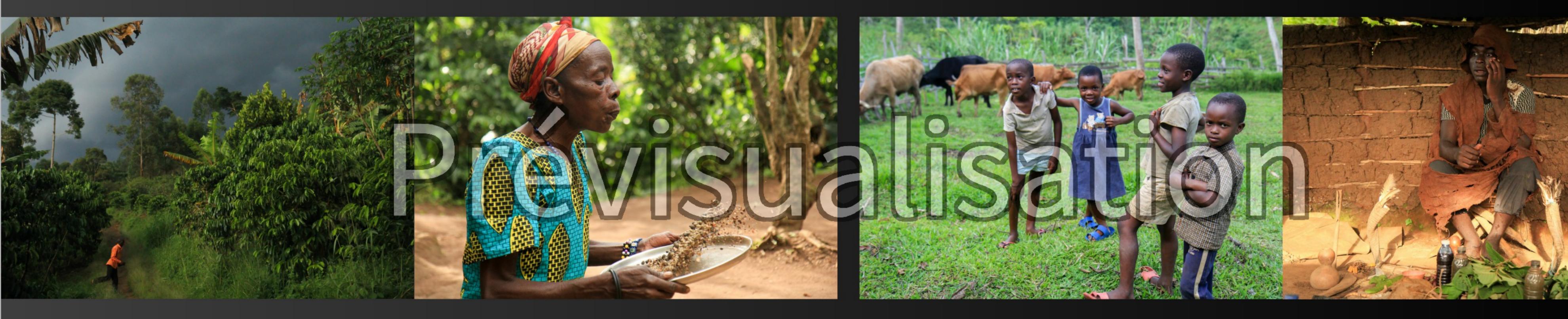
Un instant avec lui face à moi, nos regards débordent de confiance mutuelle, de respect naturel.





Les communautés locales organisent des visites de petits producteurs. Ici, on nous montre comment produire du gin à la banane, récolter et faire le café, traire les vaches...

...et nous découvrons aussi la hutte du guérisseur du village, entouré de ses plantes et crânes d'animaux





Page de gauche :

les vervets sont de vrais petits chapardeurs, habiles et rusés, mais aussi tellement drôles à observer!



En parcourant les parcs nationaux et en découvrant les nombreuses habitations sans clôtures, on se demande souvent comment les communautés peuvent vivre en harmonie avec les prédateurs qui les entourent ?

Mais les prédateurs ne sont-ils pas plus nombreux de notre côté, à décimer les populations d'éléphants, de rhinocéros, et bien d'autres espèces plus indirectement par la déforestation et l'agriculture massive ?

Ici, quoiqu'il en soit, la règle est simple: plutôt que d'encercler les réserves de coûteuses barrières, le gouvernement sensibilise la population et finance les réparations (perte de champs ou de bétail) lorsqu'un éléphant attaque une ferme ou une maison. Rares sont les rencontres mortelles avec l'homme.













Aigle pêcheur africain







Il y a environ 8000 ans, la région était secouée par une violente activité volcanique qui a laissé des traces gigantesques, à l'instar de ces cratères anciennement explosifs qui ponctuent le parc de Queen Elizabeth. Lacs et plaines fertiles occupent ces immenses bassins dans lesquels une certaine faune herbivore s'est installée.

Page suivante :

en Ouganda, hommes et animaux se partagent les routes. La patience doit être de mise...





Dans le sud-ouest du pays, la savane laisse place aux collines utilisées par les communautés locales pour les plantations de thé.









Ci-dessus : cercopithèque

Mais cette région du pays est surtout prisée pour sa population de gorilles des montagnes. La forêt impénétrable de Bwindi, est l'un des derniers refuges pour ces imposants primates. Le gouvernement ougandais est soucieux de leur préservation, et les efforts mis en place dans la sensibilisation des populations et la protection de leur environnement portent leurs fruits: l'espèce est passée du statut "en danger critique" à celui de "en danger", selon la WWF.

Les nombreuses familles qui peuplent le parc de Bwindi sont répertoriées et protégées par les rangers. Certaines sont familiarisées avec les hommes. Nous allons passer un moment magique avec l'une d'elles.

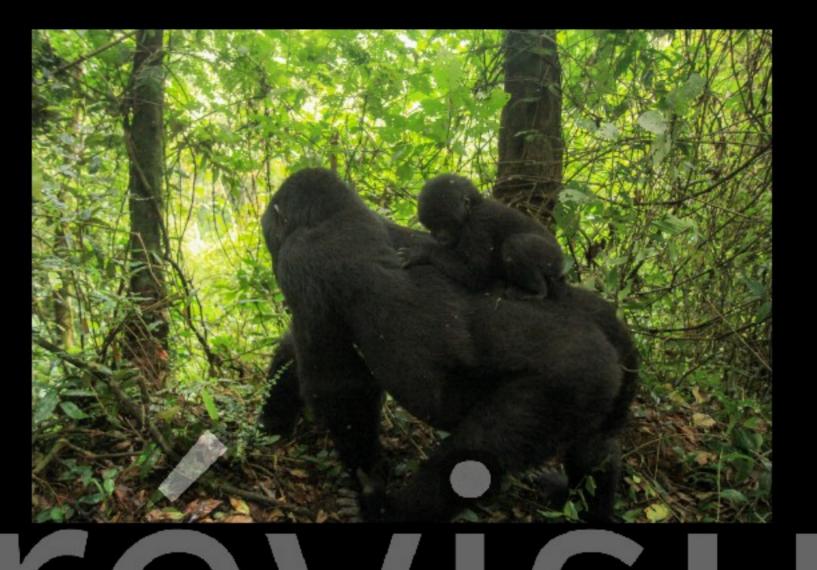




Les regards



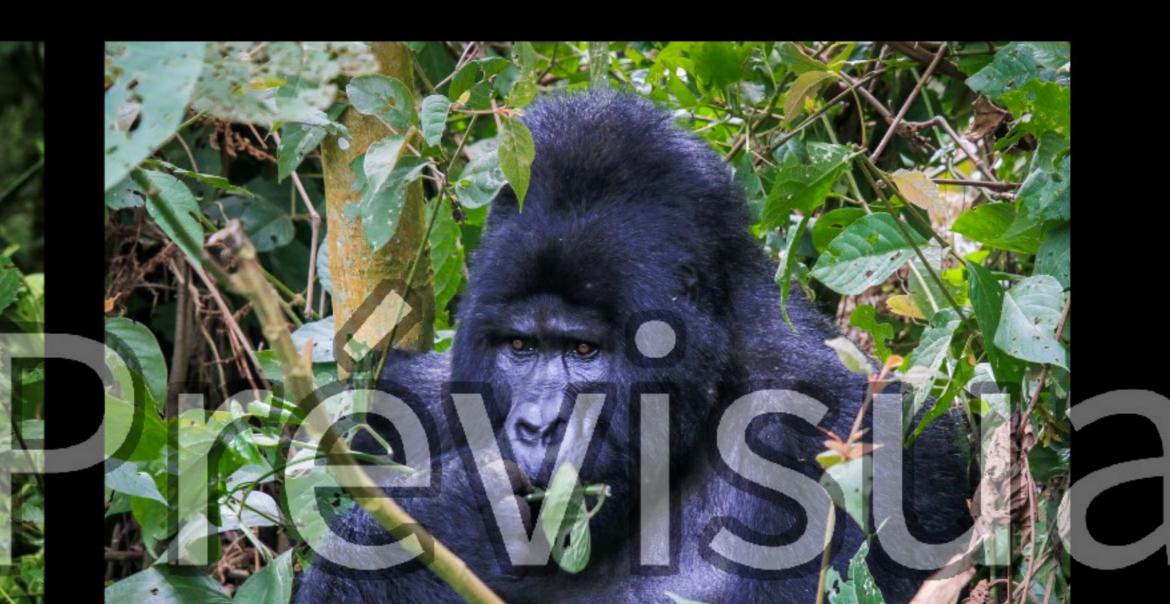




nous, nous observe, nous jauge. Puis, la confiance instaurée, il se pose. Il continue d'observer autour de lui avec attention, avant que ne s'approche à son tour un bébé de deux ans. Ce dernier grimpe sur le dos noir de son oncle, et ensemble ils font quelques pas, avant de s'étendre juste devant nous pour quelques instants de tendresse et de jeu, auxquels ils nous invitent comme spectateurs. Jubilation intérieure dans ce silence humide.



Le chef de tribu : un vieux mâle à dos argenté (environ 20 ans)

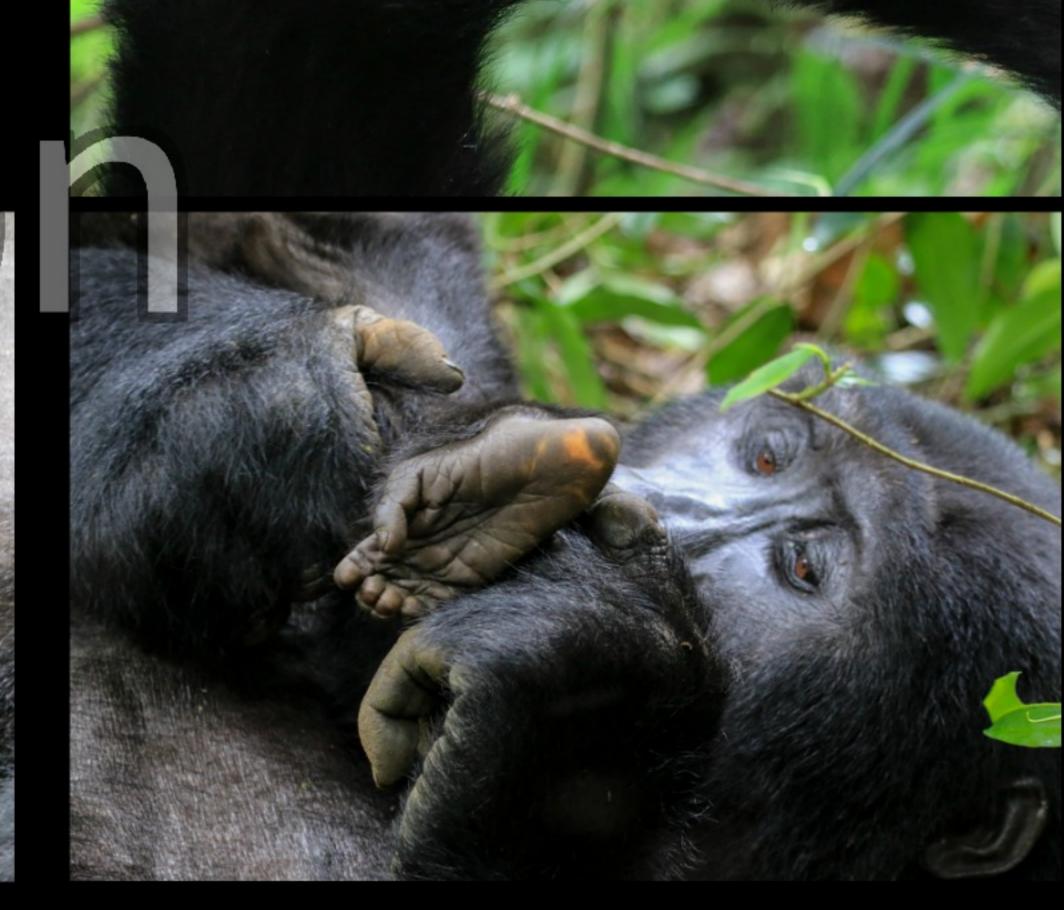


Le benjamin de la tribu : un jeune de 2 ans





Comme avec les chimpanzés, l'observation de la gestuelle chez les gorilles est particulièrement émouvante. Que ce soit pour jouer, pour s'épouiller (tisser des liens sociaux) ou par tendresse, la délicatesse qui ressort de chacun de ces gestes est troublante. Troublante aussi, cette similitude des lignes des pieds et des mains que nous avons avec eux.







Le lac Bunyonyi est situé non loin de la frontière avec le Rwanda. Il est parsemé de 29 îles, et entouré de collines verdoyantes où s'accrochent les cultures et plantations de thé en terrasse. La découverte du lac en barque à moteur permet de visiter les principales îles dont l'histoire ne laisse pas indifférent. Notamment, cette île où vécut un médecin écossais venu soigner les lépreux de la région, ou celle encore qui fut le refuge ultime des femmes tombées enceintes avant le mariage et abandonnée à leur sort sans toit ni nourriture...

La dernière île visitée est celle du gouverneur, qui possède un écolodge et a fait venir quelques dizaines d'animaux sauvages (zèbres et antilopes principalement) qui évoluent aujourd'hui en toute tranquillité, mais il faut bien dire, sur un territoire très petit.









Jeune mangouste naine

Le parc national de Lac Mburo est réputé pour sa forte densité de zèbres, espèce peu représentée sur les autres parcs du pays

